Document generated on 04/24/2024 7:49 a.m.

Lurelu

Documentaires

Volume 34, Number 3, Winter 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/65589ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2012). Review of [Documentaires]. *Lurelu*, *34*(3), 63–68.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

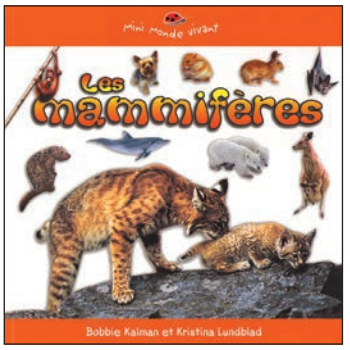
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

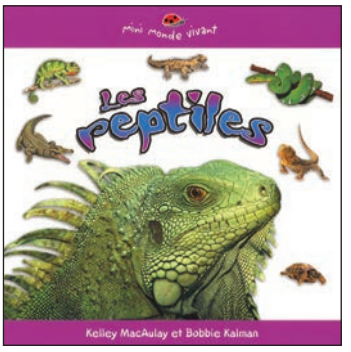
2

3

4



5



Documentaires

2 L'ABC des filles 2012

Ⓐ CATHERINE GIRARD-AUDET
Ⓘ COLLECTIF
Ⓔ LES MALINS, 2011, 512 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 29,95 $, COUV. MATELASSÉE

—

Voici la quatrième édition de *L'ABC des filles.* Il est divisé en quatre sections : magazine, entrevue, calendrier, qui totalisent une centaine de pages, et *L'ABC* lui-même, qui compte plus de quatre-cents pages.

Au fil des ans, plusieurs sujets ont été ajoutés ou sont passés de la section magazine à la section ABC. Les thèmes sont très variés, allant du magasinage à la guerre, en passant par l'avortement et la poutine, que l'auteure considère comme l'une des traditions culinaires les plus importantes au Québec (!). Le traitement et l'approche varient selon les thèmes. Les points d'intérêt général comme l'environnement et la politique sont abordés de façon plus documentaire, alors que pour les questions plus personnelles ou féminines, les conseils prédominent. Cette approche privilégie le point de vue de l'auteure, qui a parfois un ton très moralisateur.

L'éventail de sujets étant très large, le public cible le devient également. Ainsi, plusieurs filles risquent de ne pas se reconnaitre ou d'être totalement désintéressées par des sujets trop éloignés de leur réalité. L'auteure envoie des messages contradictoires lorsqu'elle proclame qu'il n'y a rien de mal à être bien en chair, alors que son livre est rempli d'illustrations de filles filiformes...

Depuis la deuxième édition, deux ajouts facilitent la consultation de l'ouvrage : une table des matières à la fin et, suivant les thèmes, le lien avec des sujets connexes.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

3 Un survol de l'agriculture

Ⓐ DIANE GROULX
Ⓣ JOCELYN JALETTE
Ⓔ SOLEIL DE MINUIT, 2011, 48 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 19,95 $, COUV. RIGIDE

—

Ce documentaire a toutes les apparences d'une bande dessinée : images aux couleurs en aplats, style (proche de celui de Paul Roux), couverture rigide et format BD. Mais en l'ouvrant, on constate la méprise, car il débute sans introduction, avec ses paragraphes serrés, parsemés d'illustrations. Le risque de déception est grand; il faut persévérer pour découvrir les richesses de l'ouvrage dont la table des matières, placée à la fin du livre, nous donne un aperçu. Sur doubles pages, on y traite de l'histoire de l'agriculture au Québec : production de porcs, de poulets, de bovins, de lait, de fromage, de chèvres, de moutons, de grands et petits gibiers, de fourrage, de petits fruits, de légumes. On présente de façon satisfaisante l'acériculture, l'apiculture, la serriculture, la pommiculture, l'aquaculture, l'agroforesterie, et j'en passe. On s'intéresse également à la machinerie (brièvement), aux fermes biologiques, à la biosécurité. Les agricultrices ne sont pas oubliées, ni les efforts de développement durable (diminuer les odeurs, protéger l'eau, conserver les sols en santé, etc.). Les enjeux de l'agriculture du XXIe siècle ainsi que les voies pour y faire carrière terminent l'ouvrage.

C'était un défi que de faire le tour d'un sujet à la fois vaste et pointu. Les efforts pour rendre ce documentaire attrayant sont méritoires, même s'ils rivalisent difficilement avec les productions européennes. Toutefois, le sujet (agriculture québécoise) étant absent des répertoires pour ce groupe d'âge, c'est donc une première à saluer et à encourager. L'ouvrage trouvera sa place dans toute bibliothèque soucieuse de fournir de l'information locale, actuelle et de qualité.

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse

4 Les mammifères
5 Les reptiles

Ⓐ BOBBIE KALMAN ET KRISTINA LUNDBLAD
Ⓐ KELLEY MACAULAY ET BOBBIE KALMAN
Ⓘ COLLECTIF
Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
Ⓒ MINI MONDE VIVANT
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 32 PAGES, 5 À 8 ANS, 9,95 $

—

Les mammifères et *Les reptiles* visent à donner suffisamment de renseignements aux enfants de cinq à huit ans pour qu'ils puissent décrire brièvement, mais efficacement, les catégories d'animaux qu'ils viennent de découvrir. Ainsi, suivant le même schéma, ils présentent à leurs lecteurs les caractéristiques globales des mammifères et des reptiles — par exemple, le fait que les premiers aient le sang chaud, et les seconds, le sang froid — et s'attardent par la suite aux particularités de leurs sous-catégories : les marsupiaux, les rongeurs, les serpents, les tuataras, etc.

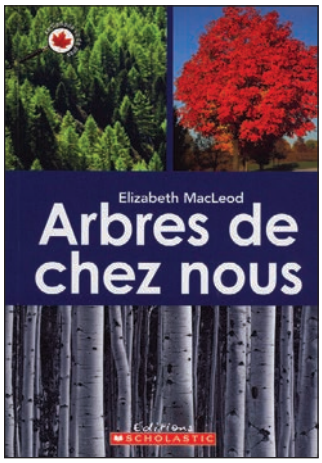
Écrits dans une langue accessible aux jeunes enfants, avec des phrases courtes et un ton enjoué, *Les mammifères* et *Les reptiles* n'en offrent pas moins une information de qualité, détaillée et précise, faisant appel à l'intelligence des lecteurs et leur permettant d'enrichir considérablement leur culture animale tout en acquérant un vocabulaire plus spécialisé.

Quant à l'organisation des deux livres, précédés d'une table des matières et suivis d'un index de mots à retenir, elle donne la possibilité de les consulter non linéairement, et ce grâce à des renvois entre parenthèses dans le texte. Cela en fait des outils faciles à utiliser pour les recherches scolaires. Par ailleurs, les photos et les dessins, même s'ils sont souvent de qualité discutable, complètent bien les informations écrites en illustrant efficacement des notions plus complexes à assimiler, comme la respiration du dauphin par l'évent.

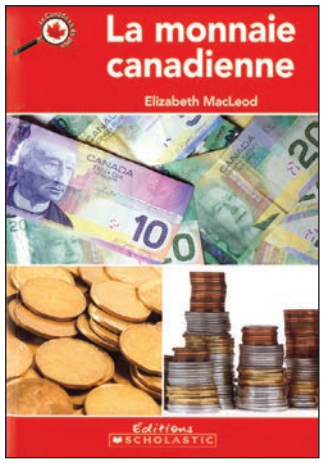
La mise en pages variée et la police rigolote des titres de sections aident pour leur part à garder l'intérêt éveillé. En somme,

1

2



3



malgré de petits bémols — l'aspect quelque peu amateur du graphisme de la couverture, la piètre qualité de certaines photos et l'absence de présentation des auteurs, dont on ne sait s'ils sont qualifiés pour écrire un documentaire sur les animaux —, *Les mammifères* et *Les reptiles* sont sans contredit deux bons documentaires, didactiques certes, mais avec juste ce qu'il faut d'interaction et de ludisme pour trouver leur public.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, enseignante au collégial

Les caniches

1 Les cochons d'Inde

Ⓐ KELLEY MACAULAY ET BOBBIE KALMAN
Ⓘ COLLECTIF
Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
Ⓒ MON ANIMAL
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 $

—

MacAulay et Kalman continuent leur série d'albums sur l'art d'assurer le soin d'un animal de compagnie lorsqu'on est encore un enfant. Le même type d'images, principalement des photos d'un animal accompagné d'un enfant ou encore des photos d'accessoires destinés à son bienêtre, fait qu'on reconnait cette jolie collection au premier coup d'œil. Les mêmes thèmes récurrents s'y retrouvent aussi : conseils sur le choix de l'animal ou la décision de l'adopter ou non, principales tâches et accessoires nécessaires, moyens de comprendre l'animal et de communiquer avec lui. Des notions essentielles pour un enfant, comme l'apprivoisement, y sont abordées et bien illustrées dans les pages portant sur les meilleurs moyens de toucher l'animal et de jouer avec lui. Les risques et comportements déconseillés y sont aussi mieux couverts que dans un ouvrage pratique visant un lectorat plus général.

Ces ouvrages comportent aussi quelques informations de base qui se répètent d'un titre à l'autre, notamment à propos de ce qu'est un mammifère ou relativement aux conseils pour obtenir un animal; mais comme ces albums sont de nature plus pratique qu'encyclopédique, les répétitions ne devraient pas en entraver l'intérêt. On sent toutefois que les caniches y occupent une place particulière dans le cœur des auteurs. On y trouve même quelques pages sur la sécurité lorsque le caniche va nager! L'ouvrage sur les cochons d'Inde demeure somme toute suffisamment documenté pour expliquer aux enfants les tâches qu'ils devront accomplir quotidiennement.

On peut toutefois se demander pourquoi avoir illustré par des dessins plutôt que par des photos les notions où l'importance du détail visuel est plus grande, comme pour les différences entre les races ou l'observation du comportement.

Ces albums constituent quand même une source d'information très riche pour les enfants lorsqu'ils doivent apprendre ce que c'est que d'avoir une petite vie entre les mains.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

---

2 Arbres de chez nous

Ⓐ ELIZABETH MACLEOD
Ⓘ COLLECTIF (PHOTOS)
Ⓣ CLAUDE COSSETTE
Ⓒ LE CANADA VU DE PRÈS
Ⓔ SCHOLASTIC, 2011, 56 PAGES, 7 À 10 ANS, 7,99 $

—

Ce documentaire d'Elizabeth MacLeod présente dix arbres canadiens, de l'érable au sapin en passant par le saule et le bouleau, pour ne nommer que ceux-là. Chaque chapitre est consacré à un arbre et à ses principales caractéristiques. Des photos viennent appuyer certaines informations, comme l'apparence des feuilles, des fruits ou de l'écorce.

Les sections clairement identifiées par des pages de couleurs différentes rendent le documentaire vivant. De nombreux renseignements sur chaque essence, tels que sa description, ses insectes nuisibles et son utilité, alimentent ces chapitres. Les phrases précises et courtes du traducteur facilitent la compréhension. Quelques encadrés attirent l'œil sur certaines pages en mettant en relief une caractéristique ou un fait exceptionnel sur l'espèce étudiée. En revanche, il n'y a aucun sous-titre, ce qui, à mon avis, rend la lecture plus ardue pour le jeune lecteur. Le glossaire présent à la fin du livre aide à l'appropriation de mots plus spécifiques : «indigènes», «pétiole». Certains mots complexes auraient toutefois dû s'y retrouver à la place de mots comme «forêt» ou «tronc», qui sont déjà acquis par le lectorat visé.

Au total, *Arbre de chez nous* est un documentaire intéressant qui nous fait découvrir les principales espèces qui peuplent nos forêts.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

---

3 La monnaie canadienne

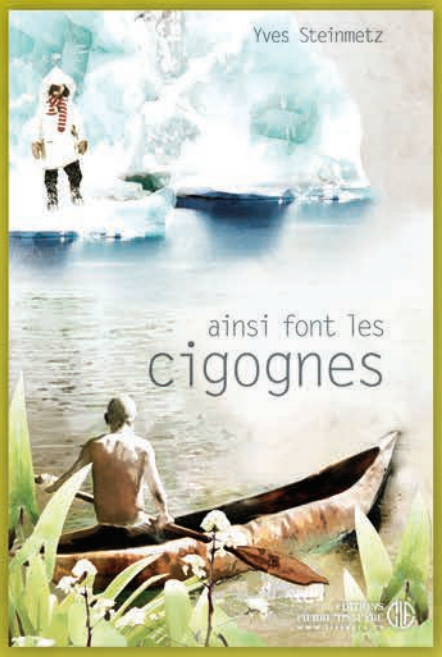
Ⓐ ELIZABETH MACLEOD
Ⓘ COLLECTIF (PHOTOS)
Ⓣ CLAUDINE AZOULAY
Ⓒ LE CANADA VU DE PRÈS
Ⓔ SCHOLASTIC, 2011, 58 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,99 $

—

La monnaie est d'abord présentée sous ses aspects historiques et concrets : du troc à l'apparition des premières pièces, suivi de l'évolution de ses diverses formes au fil des époques. Les caractéristiques de chacune des pièces de monnaie ou de chacun des billets sont définies avec précision, et quelques statistiques sont données sur la production. Enfin, on souligne comment la monnaie peut être une source d'information. Par exemple, la monnaie du Canada montre des animaux et des personnages marquants du pays, et certaines pièces aux motifs spéciaux ont été créées à l'occasion d'évènements commémoratifs. On conclut en parlant de l'arrivée des cartes de crédit et de débit et d'Internet, qui ont un impact sur l'avenir de la monnaie canadienne.

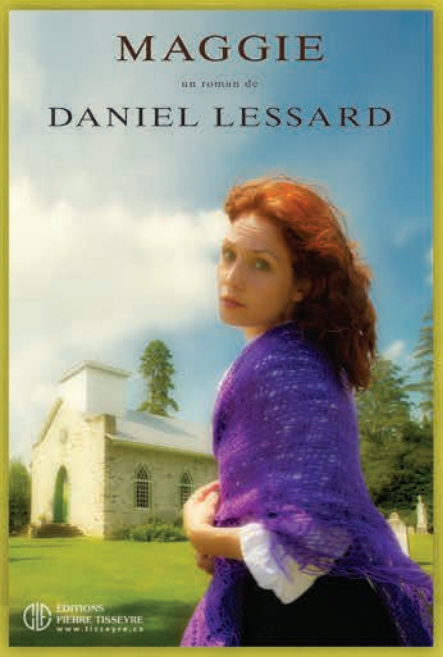
Il s'agit d'un texte surtout descriptif contenant beaucoup de détails et qui aurait eu avantage à comporter plus de sous-titres pour en faciliter la lecture. Très convention-

LES TITRES À SUCCÈS SONT DE RETOUR DANS LA COLLECTION POUR **ADULTES** CHEZ **TISSEYRE** : DU *rêve*, DU *plaisir* ET DE LA *passion*.



AINSI FONT LES CIGOGNES
d'**Yves Steinmetz**

17,95$



MAGGIE
de **Daniel Lessard**

29,95$

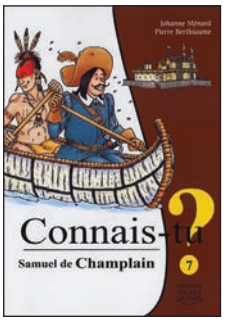
FOU DE LILI
de **William Weintraub**

27,95$

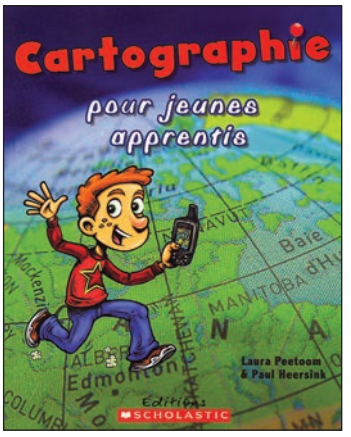
NOTRE CATALOGUE DE NOUVEAUTÉS 2011 EST DISPONIBLE EN LIGNE AU **WWW.TISSEYRE.CA**

ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE
www.tisseyre.ca

1



2



3

nelle, la mise en pages manque d'attrait, malgré les photos nombreuses et pertinentes. J'aurais aimé qu'on fasse plus de liens avec la réalité sociale, les notions d'économie et de consommation. Des détails surprenants et peu connus ainsi que des anecdotes agrémentent toutefois le texte. Saviez-vous qu'il y a déjà eu des billets de 25¢ surnommées «*shinplasters*» ou «emplâtres de tibia»? Qu'il y a déjà eu du morse sur des pièces de 5¢? Fascinant certes, mais je reste sur ma faim quant à la mise en contexte d'un phénomène complexe.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

---

1 Samuel de Champlain

Ⓐ JOHANNE MÉNARD
Ⓘ PIERRE BERTHIAUME
Ⓒ CONNAIS-TU?
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2011, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 $

—

Dans cette collection, les données historiques sont condensées dans de très courts paragraphes et accompagnées par des dessins humoristiques occupant presque toute la page. Quoique bref, le texte traite des principaux aspects du volet historique. Bien adapté à l'âge des lecteurs visés, il fait découvrir aussi la personnalité de Champlain. On y montre son côté passionné, et comment son talent de dessinateur a bien servi son parcours d'explorateur. Il est présenté comme un fin observateur et comme un stratège qui a su reconnaitre le savoir-faire des autochtones et s'adapter du mieux qu'il pouvait à leur mode de vie. Mandaté pour établir un comptoir de traite de fourrures, Champlain a exécuté ses missions avec enthousiasme et ténacité. Il n'a pas craint de se mêler à certaines batailles pour garder ses alliés. Enfin, on mentionne ce qu'il a légué en citant les lieux qui portent aujourd'hui le nom de Champlain.

On a affaire ici à un portrait relativement honnête, présenté dans un langage simple et accessible aux jeunes. Le passage sur sa vie matrimoniale aurait pu être condensé en une seule page. J'ai aussi des réserves concernant certaines illustrations qui prêtent à interprétation ou qui relèvent de clichés un peu trop appuyés. L'ensemble finit par donner l'impression que les Amérindiens sont toujours tout sourire et de joyeux fêtards. Tous les sujets ne se prêtent pas à un humour aussi «premier degré», surtout lorsqu'on s'adresse à une clientèle qui n'aura peut-être pas l'occasion d'en être informée autrement.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

---

2 Cartographie pour jeunes apprentis

Ⓐ LAURA PEETOOM ET PAUL HEERSINK
Ⓘ COLLECTIF
Ⓣ FRANCE GLADU
Ⓔ SCHOLASTIC, 2011, 38 PAGES, 7 À 10 ANS, 7,99 $

—

Est-il vraiment possible de donner aux enfants de moins de dix ans une idée concrète de la raison d'être et de l'utilisation des différents types de cartes géographiques? C'est le défi que se sont lancé le cartographe Paul Heersink et son épouse, éditrice de livres pour enfants.

Le souci d'aborder la question sous l'angle historique, et d'y intégrer divers référents à la géographie canadienne, rend le défi d'autant plus ambitieux. Néanmoins, sans même recourir à un langage particulièrement simple, à force de mises en situation, d'encadrés et d'illustrations pertinentes, les auteurs parviennent ingénieusement à expliquer les principaux impératifs historiques et pratiques de la création et de l'utilisation de différents types de cartes. La finale, où les auteurs expliquent comment faire une carte pour guider ses amis jusque chez soi, en leur évitant les périls du quartier (chien méchant, herbe à puce), est susceptible d'alerter les esprits créatifs.

Avec son glossaire et ses explications sur les grands explorateurs, l'ensemble a toute l'apparence d'un manuel scolaire, mais les explications sur les codes, symboles et types de cartes rendent la lecture intéressante, même pour l'adulte accompagnateur. Il est fort possible que de jeunes initiés choisissent de sauter quelques pages d'explications historiques ou celles où le texte est très dense, ce qui ne les empêchera pas d'y acquérir de meilleures aptitudes pour se repérer sur une carte ou à l'aide d'un GPS.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

---

3 La montgolfière

Ⓐ SYLVIE ROBERGE ET CAMILLE BOUCHARD
Ⓘ FRED DUPÉRÉ
Ⓢ LES ÊTRES HUMAINS
Ⓒ CURIEUX DE SAVOIR
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2011, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 $, COUV. RIGIDE

—

Cet album entend faire connaitre aux enfants l'histoire de la montgolfière, leur faire découvrir ses composantes et leur permettre de comprendre son fonctionnement. Y est également présentée une histoire fictive mettant en scène de jeunes garçons jouant un bon tour à bord de l'appareil volant.

Documentaire poursuivant de nombreux objectifs, *La montgolfière* est rempli de bonnes intentions et d'une quantité non négligeable de données, lesquelles sont rendues crédibles grâce à la collaboration de Léo Burman, un aérostier. Hélas, la mise en pages surchargée, le nombre élevé de photos et d'illustrations — dont la pertinence est parfois discutable — et la quantité même de renseignements en rendent difficiles la hiérarchisation et, par là, l'assimilation, d'autant plus que de nombreux termes techniques restent inexpliqués.

Cette profusion d'informations est encore accentuée par les liens Internet proposés dans l'album, qui renvoient à des sites parfois de basse qualité — l'un d'entre eux comportait des fautes de français — sans nécessairement exploiter les possibilités d'interaction du numérique. Quant à l'histoire insérée dans l'album, si elle est amusante, sa pertinence est néanmoins discutable dans le cadre d'un documentaire : n'aurait-il pas

4

5

mieux valu la laisser tomber et aérer les informations?

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, enseignante au collégial

4 Alimentaire mon cher Watson!

Ⓐ LINA SCARPELLINI

Ⓔ BROQUET, 2011, 112 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 14,95 $

—

Ce documentaire mise sur la curiosité en proposant 365 questions de tous genres au sujet de l'alimentation. Une question par jour, afin de garder l'intérêt et de nourrir l'appétit des jeunes. Les adultes aussi auront le réflexe de parcourir plus ou moins aléatoirement ce livre pour glaner une ou plusieurs questions de leur choix selon le temps dont ils disposent. Les sujets, abordés sous l'angle du chimiste, du biologiste, du physicien, de l'historien ou du linguiste, touchent toutes les sphères de la vie. Les questions, placées les unes à la suite des autres, semblent organisées de manière à varier constamment la façon de les développer. Chaque réponse fait l'objet d'un court paragraphe. Le style et le vocabulaire employés pour la formulation des questions et des réponses destinent cet ouvrage à de bons lecteurs.

Parfois les questions correspondent à une interrogation simple liée à la vie quotidienne comme : «Pourquoi pleure-t-on en coupant des ognons?» Très souvent, elles utilisent des termes plus spécialisés, propres à une science.

Par ailleurs, la présentation du livre incite au jeu. Par défi personnel, on a le gout de vérifier si les explications anticipées s'avèrent justes. En groupe, cela peut faire l'objet d'un quiz instructif et distrayant.

Un index permet d'aller droit au but si l'on cherche de l'information sur un sujet donné. L'ouvrage est aussi captivant parce qu'il traite de concepts nouveaux ou de problématiques récentes, comme l'alimentation responsable ou la boite à lunch écolo...

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 C'est plus fort que toi!

Ⓐ JEFF SZPIRGLAS

Ⓘ COLLECTIF

Ⓣ JOSÉE LATULIPPE

Ⓒ BIZARRE BAZAR

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 64 PAGES, 9 À 13 ANS, 17,95 $

—

Après avoir publié, dans la collection «Bizarre bazar», trois ouvrages consacrés aux phénomènes dégoutants, farfelus ou terrifiants qui touchent les êtres humains, l'auteur s'intéresse cette fois aux «faits étranges et étonnants du comportement humain». Il les expose en quatre chapitres autour des thèmes suivants : les cinq sens, les émotions, la communication verbale et non verbale, l'interaction avec les autres. S'adressant directement au lecteur, il explique sur un ton léger et humoristique diverses notions scientifiques, en évoquant souvent différentes études ou expériences réalisées. Il invite également le lecteur à faire lui-même quelques petits exercices ou quelques petites expériences.

Le texte est relativement abondant, mais accessible. Il est accompagné de plusieurs photos et images de synthèse. Chaque double page aborde plusieurs sujets sur le même thème, dans des rubriques séparées. La mise en pages est assez chargée, mais dans l'ensemble vivante. Elle s'apparente au style de certains magazines scientifiques destinés aux jeunes. Les informations proposées sont intéressantes, on se laisse prendre par la lecture, qui s'avère à la fois instructive et distrayante.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

Renaud-Bray

Service aux collectivités

Montréal
5252, ch. De la Côte-des-Neiges
Tél. : 514 342-3395
Sans frais : 1 800 667-3628

1691, rue Fleury Est
Tél. : 514 384-9920

Brossard
6955, boul. Taschereau – suite 110
Tél. : 450 443-0659

Gatineau
Promenades de l'Outaouais
Tél. : 819 243-6919

Laval
Carrefour Laval
Tél. : 450 681-2719

Québec
Place Laurier
Tél. : 418 659-6728
Sans frais : 1 800 692-1245

Sherbrooke
Carrefour de l'Estrie
Tél. : 819 780-8708
Sans frais : 1 800 720-7844

St-Jérôme
Carrefour du Nord
Tél. : 450 432-5605

Victoriaville
Grande Place des Bois-Francs
Tél. : 819 357-9654

Lévis
1200, boul. Alphonse-Desjardins
Tél. : 418 830-0186

Terrebonne
1185, boul. Moody
Tél. : 450 492-0760

- Service de représentation auprès des écoles
- Évaluation de votre bibliothèque scolaire
- Suggestions pour l'utilisation de votre prochain budget
- Assistance-conseil pour vos achats en librairie

Visitez notre site Internet

Section spécialement conçue pour les achats institutionnels

renaud-bray.com

1

2

3

Périodiques

1 Qui veut de la pizza?

Ⓐ JAN THORNHILL
Ⓘ COLLECTIF
Ⓣ JOSÉE LATULIPPE
Ⓒ PLANÈTE VERTE
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 64 PAGES, 9 À 13 ANS, 17,95 $

—

Le sous-titre du nouvel album de cette excellente collection présente bien la richesse documentaire de son contenu : «L'histoire, la science et la culture des aliments : un guide pour les jeunes».

Y sont abordés une foule de sujets liés à l'alimentation : l'aspect physiologique de l'alimentation, des notions d'histoire allant des chasseurs-cueilleurs à l'agriculture et à la transformation industrielle, la domestication, la surpêche, les aliments génétiquement modifiés, les biocarburants, et même des notions moins connues comme le pica et les zoonoses. L'organisation de l'information au sein de l'album est très bien conçue, de sorte qu'on ne se sent jamais noyé dans l'abondance de renseignements.

Chaque double page traite d'un aspect particulier du sujet principal avec une présentation visuelle très claire : un titre, des boites de texte coiffées d'un sous-titre, des caractères de taille différente, le tout entouré de photos et de dessins aux couleurs vives. On réussit à y expliquer des notions complexes de façon claire à l'aide de phrases courtes, d'un langage simple mais précis et d'une structure efficace : une courte explication générale est suivie d'un exemple ou d'une anecdote amusante. Le thème de la pizza revient tout au long de l'album comme un fil conducteur : on utilise les ingrédients de ce mets pour expliquer les vitamines, les protéines, les calories et les saveurs, et il est amusant de constater que les fours en briques, utilisés il y a des milliers d'années, sont encore la façon «in» de faire cuire la pizza!

Ce très bel album, tout aussi informatif que divertissant, est parfaitement adapté à la tranche d'âge visée et saura satisfaire les petits esprits curieux.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

2 DébrouillArts

Ⓡ LAURÈNE SMAGGHE
Ⓘ COLLECTIF
Ⓔ PUBLICATIONS BLD, SEPTEMBRE 2011, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 $

—

Ce numéro thématique dédié aux arts propose une variété de thèmes, de l'escalade de tableaux (vous avez bien lu) à la confection du pain d'épices. Un reportage s'intéresse à l'improvisation. On y définit les règles, fait des renvois au lexique, donne des conseils et offre le témoignage de jeunes improvisateurs. Un maquilleur professionnel fascinera les lecteurs grâce à ses moulages de créatures inquiétantes. La rédactrice en chef se prête même au jeu de la métamorphose extrême!

On mentionne un groupe d'artistes français qui créent des espaces de rue créatifs. Pourquoi ne pas avoir privilégié le Montréalais Roadsworth, tout aussi pertinent?

Un ingénieur spécialisé en papier, Robert Sabuda, réalisateur du merveilleux «pop-up» *Alice au pays des merveilles*, suggère la fabrication d'une carte animée pour les bricoleurs. On aurait aimé en savoir plus sur cet artiste hors pair et sur la construction de ses albums tant appréciés.

Les jeunes sont tout de même mis à contribution. Flavie réalise des vitraux, Andrew explique comment mémoriser un texte de théâtre, Elyanne parle du processus d'audition pour la télévision et le cinéma.

La couverture pèche par excès. Le montage des photographies souligne la diversité du contenu, mais l'ensemble apparait quelque peu brouillon. D'ailleurs, valoriser la quantité finit par nuire à la qualité : les sujets sont couverts de manière superficielle. De plus, il semble irréaliste de recommander cette revue aux adolescents de 14 ans. Il serait préférable de cibler les élèves du primaire et de bonifier l'offre.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

3 Sport Débrouillards

Ⓡ LAURÈNE SMAGGHE
Ⓘ COLLECTIF
Ⓔ PUBLICATIONS BLD, JUILLET 2011, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 $

—

On retrouve dans le trimestriel *Sport Débrouillards* la formule qui fait le succès du magazine scientifique *Les Débrouillards* : articles courts, capsules d'information, jeux, bandes dessinées, entrevues avec des athlètes, modèles pour les jeunes lecteurs, sans oublier la riche iconographie et la mise en pages dynamique.

Le numéro de juillet 2011 s'ouvre sur la Coupe du monde de soccer féminin qui s'est tenue l'été dernier. Il propose un gros plan sur ce sport selon un angle original : sa pratique au féminin. Un entretien fait découvrir Rhian Wilkinson, une Canadienne qui participait pour la troisième fois à cette compétition. La nage est aussi à l'honneur avec la célèbre Traversée du lac Saint-Jean. Comment les nageurs parviennent-ils à accomplir cette épreuve de 32 km dans des eaux dont la température varie de 17 à 23 °C? On l'apprend dans le reportage «Nager en pleine nature», qui présente aussi un athlète exemplaire : Mathieu Parent. À quinze ans, il a participé au marathon de la relève! Autre entrevue intéressante, celle de Pierre-Luc Laforest qui a réalisé son rêve en jouant dans les ligues majeures de baseball. Science et sport se conjuguent dans deux articles traitant respectivement de l'équilibre et de l'art de faire voler un cerf-volant. Les papas souhaitant voir le leur s'envoler devant leurs enfants y trouveront leur compte!

Une fois encore, cette livraison s'avère fort instructive, claire et accessible. Il serait en revanche intéressant que les textes proposent des liens vers des sites Web.

SÉBASTIEN VINCENT, enseignant au primaire